

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 2221000

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : Du 05 au 11 mars 2022

P.57

Journalistes : Christine

Ferniot

Nombre de mots : 341

p. 1/1

POÉSIE | POLAR

LES DERNIERS JOURS DES FAUVES
POLAR
JÉRÔME LEROY

Les *Derniers Jours des fauves* est un roman noir qui se déroule en 2022, en France, pendant une pandémie, à l'approche de l'élection présidentielle. On l'aura compris, entre réalité et fiction, le décalage est ténu, comme un léger flou, ou plutôt un grincement. À la tête de l'État, Nathalie Séchard, 58 ans, mariée à un homme deux fois plus jeune qu'elle, se demande si elle va briguer un second mandat. Le pays est épuisé par le Covid et les Gilets jaunes, mais la présidente aussi. Autour d'elle, on s'écharpe, on se hait, on magouille, entre ministre de l'Intérieur d'extrême droite et ministre de l'Écologie idéaliste, entre fille de famille affranchie et vieux mercenaire protecteur.

Jérôme Leroy pousse les portes du pouvoir et l'odeur n'est pas agréable. Déjà, dans *Le Bloc* (2011), il disséquait la montée d'un parti qui ressemblait fortement au Front national. Ici, il réduit encore les distances, troublant un lecteur qui reconnaît trop bien la situation. Pourtant, il s'agit bien d'une fiction, dont il tire les ficelles avec talent, d'abord par son écriture, à la fois rigoureuse, complice et gourmande. Leroy a l'œil qui frise pour décrire ces hommes et femmes politiques barbotant dans des océans de ragots, des conversations de bistrot, des envies de meurtres, des désirs vite assouvis. Il s'appuie sur une violence extrême qui passe par les armes autant que par les discours. Il fait monter la pression jusqu'au chaos, ce moment où l'assassinat se banalise en même temps que la trahison. La loi, le droit ne valent pas grand-chose, pas plus que les promesses sociales d'un monde meilleur. Tout s'effondre autour de ces personnages vaniteux, la démocratie comme le climat, quand des incendies embrasent les régions, annonçant un désastre écologique inévitable. Devant ce monde émietté, Jérôme Leroy garde une distance grinçante et ironique, mais aussi un petit fond de romantisme qui sauve du désespoir total. Comme une pincée d'amour dans un monde de brutes. — **Christine Ferniot**

| Éd. La Manufacture de livres, 440 p., 20,90€.

